

Vaches, brebis, chèvres :

MAITRISER LES RISQUES METABOLIQUES AVANT MISE-BAS

De la gestion de la fin de gestation des futures mères dépendra le démarrage de la lactation, la santé générale de la mère et de son petit et la reprise des cycles de reproduction. Cette étape est donc indispensable pour avoir des vaches/brebis ou chèvres en forme à la mise-bas et juste après ainsi que des veaux/agneaux/chevreaux vigoureux et en bonne santé ! Les risques métaboliques sont les risques les plus importants autour de la mise-bas : pour les maîtriser, il faut avant tout couvrir les besoins des futures mères en fin de gestation. Les points importants à prendre en compte lors de cette phase de fin de gestation (= 3 dernières semaines) sont la lutte contre l'hypocalcémie, la capacité d'ingestion des mères, les apports énergétiques et azotés et la couverture en oligoéléments-vitamines. Vaches laitières ou allaitantes, brebis ou chèvres... même combat !

Lutter contre l'hypocalcémie

Avant tout, il est indispensable de lutter contre l'hypocalcémie, même en production allaitante (vache et brebis) ! A la mise-bas, il y a systématiquement baisse de la calcémie car il y a une forte augmentation des besoins en calcium (pour la production de colostrum, de lait, les contractions utérines, ...) alors que les réserves osseuses sont lentement mobilisables. Si la fièvre de lait est exceptionnelle en vache allaitante, l'hypocalcémie se traduit par des torsions de matrice, l'expulsion de l'utérus, des vaches qui ne poussent pas au vêlage (vêlage lent, atonie utérine, ...). Mais cela impacte aussi directement la qualité et la quantité de colostrum et de lait, l'allongement de la gestation, la mauvaise vidange de l'utérus et les risques de métrite. Il en est de même pour les brebis : la toxémie de gestation est souvent associée à de l'hypocalcémie, les prolapsus, les agnelages lents... sont également des signes d'hypocalcémie. C'est également préjudiciable pour la santé des petits : plus le part est lent et difficile, plus il y a de risques d'ataxie cérébrale, épuisement, sensibilité aux infections, ...

Pour lutter contre l'hypocalcémie, il faut **mettre les mères en acidose métabolique** (BACA Négatif) : ceci permet d'assurer une bonne circulation du calcium et du magnésium dans le sang. Pour y parvenir, il faut donc apporter les aliments adéquats aux mères et surtout éviter toute ration alcalinisante (= inverse de l'acidification). C'est pourquoi l'herbe jeune (riche en Potassium et urée), les légumineuses, les tourteaux avec urée, le bicarbonate de sodium... sont à proscrire car ils sont défavorables à la mobilisation du calcium. Il faudra donc privilégier du bon foin et des céréales équilibrées avec un tourteau (sans urée), en plus de chlorure de magnésium (acidifie la ration), de minéraux et d'une pierre de sel. On ne prépare donc pas les vaches, les brebis ni les chèvres à l'herbe : soit elles sont rentrées et alimentées soit elles sont sur une pâture rase (qui ne repousse pas !) et alimentées en pâture.

Concentrer la ration

La capacité d'ingestion des mères s'amenuise au fur et à mesure de l'avancée de la gestation (les petits prennent de plus en plus de place). Or leurs besoins énergétiques augmentent considérablement, il est donc indispensable de concentrer la ration : c'est-à-dire apporter l'énergie suffisante avec un aliment peu volumineux. On comprend alors que même un bon foin ne suffit pas à couvrir les besoins de ces futures mères : l'apport énergétique doit alors se faire par des céréales (blé, orge, maïs, ...) et des tourteaux.

Assurer les apports en énergie et en protéines

Si les besoins énergétiques des femelles gestantes ne sont pas couverts, elles vont maigrir en fin de gestation (même si cela ne se voit pas) : c'est le risque le plus important, avec comme première conséquence une baisse de l'immunité, de la fièvre, des phénomènes inflammatoires... et donc des problèmes métaboliques à venir. Il y a là un **risque** important de sensibilité aux maladies, tant pour les mères que pour leurs produits ainsi que des conséquences directes sur leur reproduction. A noter que plus les femelles sont grasses moins elles ont faim, donc moins elles mangent et donc plus elles maigrissent : il faut donc les nourrir encore plus !

Il ne faut pas négliger les apports en MAT puisqu'un déficit entraîne de nombreux troubles pour la mère (mauvaise gestion de l'inflammation et de l'immunité, baisse de la production de lait) mais aussi pour ses petits : baisse de la croissance du fœtus, mauvaise absorption des anticorps du colostrum,

Les apports en oligoéléments/vitamines indispensables :

Les oligoéléments agissent directement sur la mère (contractions utérines, métrites, production lait, avortement,... santé générale) et sur ses petits : adaptation à la vie extra-utérine, réchauffement, protection du poumon (surfactant), assimilation des anticorps du colostrum, résistance aux maladies, ... Si la mère est en carence, elle ne peut pas en donner activement à ses petits qui seront donc moins vigoureux et plus sensibles au microbisme ambiant dès leur naissance. Il est donc indispensable de faire une cure en fin de gestation afin de permettre à la vache/brebis/chèvre d'en transférer suffisamment à son veau/agneau/cheveau : soit par des apports sous forme de granulés soit en bolus. Cela aura également un impact sur la reproduction.

Il est donc **INDISPENSABLE de faire une préparation des vaches, brebis ou chèvres, 3 semaines avant mise-bas**, non pas avec de l'herbe fraîche en pâture mais bien avec une **ration spécifique** qui prenne en compte tous les éléments pré-cités : **lutter contre l'hypoglycémie, couvrir les besoins énergétiques et azotés** en concentrant la ration, **apporter des oligo/vitamines**. Pour vérifier que les apports sont suffisants et adaptés ou en cas de problèmes de mise-bas ou sur les nouveau-nés, il est recommandé de faire des dosages de pH urinaire, glycémie, β OH,... par le vétérinaire, en fin de gestation. L'eau, la fibre, le sel et les minéraux restent de mise durant cette phase de fin de gestation.

Maîtriser les risques métaboliques autour de la mise-bas permet d'avoir des mères en bonne santé à un moment où elles en ont le plus besoin (mise-bas et début de lactation) mais aussi des nouveau-nés en bonne santé, vigoureux et qui « démarrent » bien. Pour cela, il est indispensable de bien prendre en compte les besoins des femelles en fin de gestation et se donner les moyens d'y répondre. Cela permet notamment d'assurer une immunité forte, dépendante du niveau énergétique, du niveau protéique, des apports en vitamines et oligo éléments et de la capacité du foie à fabriquer des anticorps (éviter le sur-engraissement, l'amaigrissement rapide et contrôler le parasitisme). Vouloir des veaux, des agneaux ou des chevreaux en bonne santé sans s'occuper de leurs mères est un vœux pieux... mais l'inverse est toujours payant !

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter au GDS au 03 83 93 44 76.